# OPÉRA, nominations. CLAUDE CORTESE directeur de L'OPÉRA DE LAUSANNE à partir du 1er juillet 2024

Le Conseil de fondation de **l'Opéra de Lausanne** a nommé **Claude Cortese** pour succéder à M. Eric Vigié en tant que directeur à partir du 1er juillet 2024.

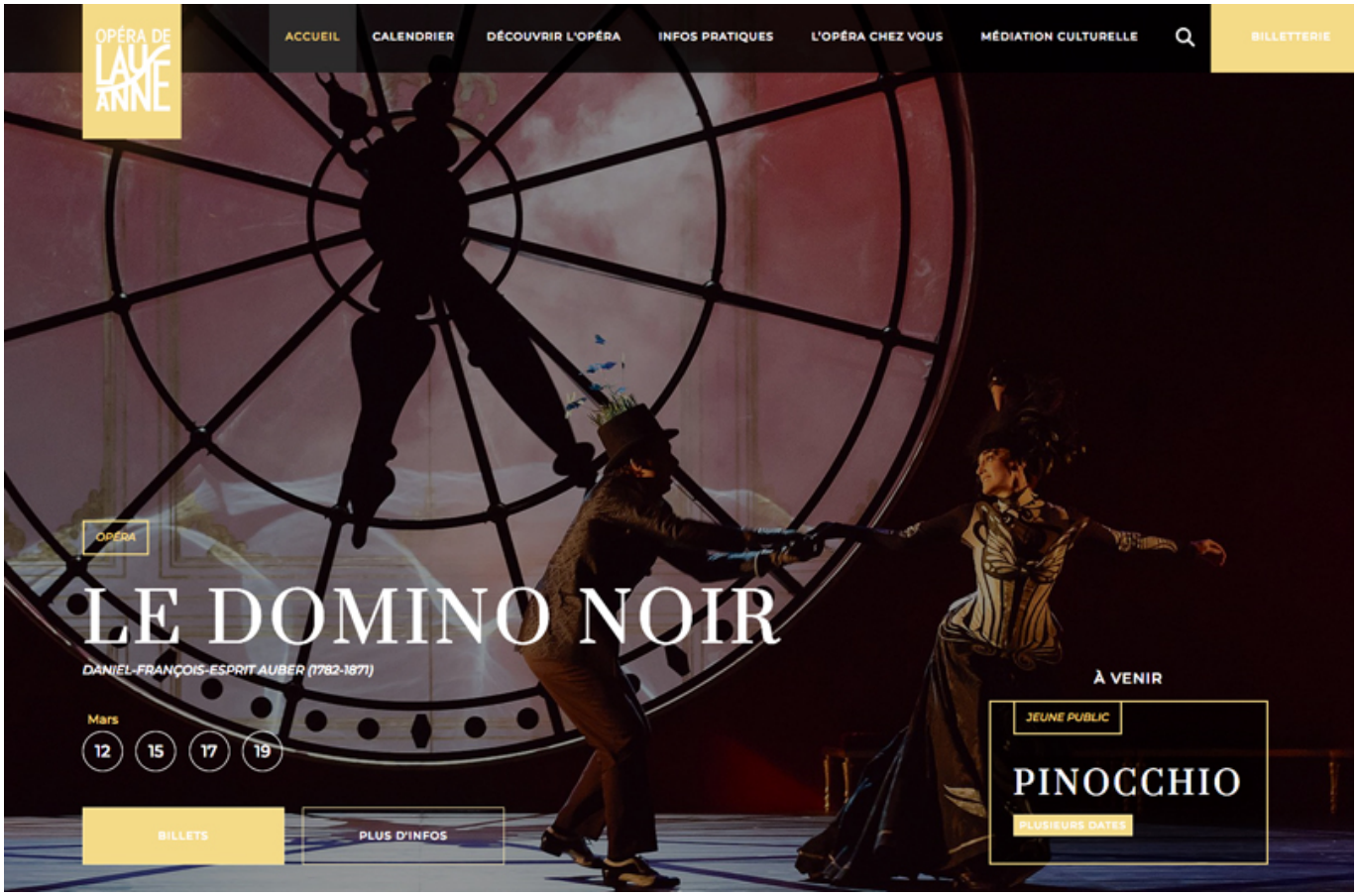
**Bio express…** Musicien de formation, **Claude Cortese** s'est très tôt passionné pour la scène lyrique, qu'il a investie dès l'âge de 19 ans en tant que régisseur, avec un premier contrat… à l'Opéra de Lausanne ! Durant plusieurs années, il a perfectionné ses connaissances professionnelles au sein de grandes institutions lyriques internationales, avant un engagement de 8 ans comme régisseur de production au Grand Théâtre de Genève. A partir de 2003, Claude Cortese a occupé différents postes de direction artistique à Angers Nantes Opéra, à l'Opéra national de Lorraine à Nancy, puis à l'Opéra national du Rhin à Strasbourg où il officie actuellement au poste de directeur de la production artistique.



Cette longue expérience professionnelle au niveau directorial lui permet de maîtriser tous les rouages artistiques, techniques et budgétaires inhérents à la programmation des saisons qui lui sont confiées. Le public aura le plaisir de

faire la connaissance de M. Claude Cortese au printemps 2024 lors de la présentation de sa première saison artistique (2024-2025) à l'opéra de Lausanne. Claude Cortese © Carole Parodi

**DÉCOUVRIR** le site de **l'Opéra de LAUSANNE** ici :




---

**Précédent article Opéra de Lausanne : LAUSANNE, Opéra – [Davel, création mondiale – Dim 29 janv au dim 5 fév 2023 – 4 représentations : Daniel Kawka]**

# ENTRETIEN. Un 4 mains prometteur : ZALA et VAL KRAVOS




**ENTRETIEN avec ZALA et VAL KRAVOS…** *Le talent n'attend pas l'âge ni l'expérience… dans le cas du duo composé par* ***Zala*** *l'ainée et son frère cadet* ***Val Kravos****, respectivement 18 et 16 ans au moment de l'enregistrement de leur programme édité par Ars Produktion (été 2021), l'adage est d'autant plus vrai qu'en plus de leur engagement musicien, les deux tempéraments s'accordent en écoute et en complicité, sachant aussi concevoir un cycle de pièces originales et ambitieuses. Très attachés à la culture française, ils jouent les rares Jeux d'enfants de Bizet*

*(version originale pour 4 mains) aux côtés d'un pétillant Mozart et d'un Schubert, amoureux et tragique, hanté par l'esprit de la mort et du renoncement. La justesse et la versatilité des intentions indiquent un duo de pianistes particulièrement prometteur… Aujourd'hui Zala et Val accommodent avec clairvoyance et pragmatisme leur activité en solo et un duo. Retour sur l'enregistrement de 2021 et sur la singularité de leur engagement artistique.*

---

**CLASSIQUENEWS : *Comment avez-vous sélectionné les œuvres de votre CD / Ars Produktion ? Selon quels critères ?***

**Zala et Val Kravos** : Pour notre premier enregistrement commun, qui est une sorte de « carte de visite », nous devions évidemment inclure au moins deux œuvres majeures d'époques différentes, mais nous voulions aussi graver du répertoire français ; après tout, nous avons aussi la nationalité française, le français est notre première langue et nous sommes nourris par la culture française. Bizet complétait parfaitement Mozart et Schubert, aussi parce que c'est complètement différent et que l'esprit pétillant de ces miniatures reflète bien notre jeune âge. Nous avons voulu aussi inclure une composition contemporaine, qui avait été écrite pour nous, pour élargir la gamme stylistique. C'était déjà le cas avec le premier album de Zala, enregistré pour le même label en 2017. Nous sommes conscients que la création musicale « sérieuse » ou « classique » est – heureusement – toujours bien vivante. Nous aimons travailler avec les compositeurs contemporains sur leurs nouvelles compositions. C'est inspirant et enrichissant quoique souvent exigeant, mais nous aimons ce genre de défis.

**CLASSIQUENEWS :** ***Dans votre duo, comment le rôle de chacun est-il de principe établi ? Qui joue quoi ? Comment vous répartissez vous chaque partie à jouer ?***

**Zala et Val Kravos** : Nous alternons systématiquement les parties « primo » et « secondo » car elles présentent des défis différents. Ceci est également important pour rester flexible et ne pas être enfermé dans un seul rôle. Nous pensons qu'un pianiste épanoui doit être capable de jouer différents rôles, non seulement dans des duos de piano à 4 mains ou à deux pianos, mais aussi avec d'autres musiciens dans différents ensembles de chambre. Toutes ces expériences sont précieuses en termes de maturité et de développement artistique.

## Zala et Val Kravos : 4 mains prometteur !



**CLASSIQUENEWS :** ***Quels sont les défis / difficultés de jouer à 4 mains ? à 2 pianos ?Comment réussir la synchronicité des 2 jeux ? Y a t il dans votre dernier disque, des compositeurs et des œuvres qui sont plus difficiles et pourquoi ?***

**Zala et Val Kravos** : En général, il faut une bonne dose de compréhension mutuelle et de synchronisation intuitive. Il n'est pas étrange que de nombreux duos de piano, sinon la plupart, soient des fratries ou des couples. Des relations personnelles étroites rendent les choses bien plus faciles, en particulier pour des compositeurs comme Schubert, où des contacts physiques sur le clavier, voulus par le compositeur, sont inévitables.
En tant que fratrie, nous nous comprenons bien même sans communication verbale. Les raisons sont peut-être génétiques, mais aussi épigénétiques, car nous avons grandi ensemble et partagé la plupart d'expériences d'enfants et de préadolescents. C'est difficile de l'exprimer avec des mots car pour nous, c'est quelque chose de naturel et d'instinctif.

Ceci vaut surtout pour le répertoire à 4 mains, qui nous est familier depuis longtemps. Jouer à deux pianos est moins naturel puisqu'il y la distance et la communication est nettement plus difficile. Il faut surtout bien s'écouter.
Le plus grand défi dans ce répertoire était la monumentale Fantaisie de Schubert, véritable poème symphonique pour piano, d'autant plus que c'est une des compositions les plus connues et les plus jouées. Nous l'avons exécutée plusieurs fois en public et avons laissé mûrir notre interprétation.
Cette composition a été écrite, ou du moins dédiée, à une élève noble de qui Schubert, pratiquement mourant, était amoureux sans aucun espoir. Nous avons essayé de privilégier une subtilité émotionnelle à une interprétation plus tonitruante ou excessivement dramatique, puisque le désespoir transparaît d'une manière subtile, étouffé, et alterne avec des passages plus optimistes. Il ne faut pas oublier non plus que les compositions de Schubert étaient jouées surtout dans un cercle privé, relativement intime, notamment lors des Schubertiades, l'équivalent des salons musicaux parisiens, chers à Chopin.

**CLASSIQUENEWS : Comment choisissez-vous votre piano ? Selon quels critères ? Par exemple dans le cas du cd Ars Produktion …**

**Zala et Val Kravos** : La plupart des pianistes ne peuvent pas choisir l'instrument sur lequel ils jouent ; ce sont les organisateurs des concerts ou des enregistrements qui s'en chargent. Nous avons certes parfois la possibilité d'influencer ce choix, mais c'est plutôt l'exception qui confirme la règle. Pour nos enregistrements – celui de l'album solo de Zala en 2017 et ce nouvel album – c'était bien le

label qui nous a fourni l’un des meilleurs instruments disponibles puisqu’ils ont une grande expérience et des contacts avec les fournisseurs qui louent les pianos. Nous étions contents de leurs choix, de la préparation du piano et de son réglage quotidien pendant les séances d’enregistrement. Ce qui nous paraît même plus important que le choix de l’instrument, c’était le choix de l’endroit de l’enregistrement : ce n’était pas un studio mais une église transformée en salle de concert, ce qui veut dire que l’acoustique était naturelle et aucun traitement électronique du son lors de la postproduction n’était nécessaire. De plus, l’ingénieur du son est l’un des meilleurs et des plus expérimentés en Allemagne.



**CLASSIQUENEWS :** ***Quels sont vos prochains projets au concert et au disque ? Quel répertoire ?***

**Zala et Val Kravos** : Nous poursuivons nos carrières de pianistes solistes et – dans une moindre mesure – chambristes, mais après la parution de ce disque, nous aurons plusieurs concerts promotionnels et nous devons l'assumer. Nous avons déjà préparé et partiellement joué un programme complémentaire, par exemple, le fameux Allegro en la mineur, « Lebensstürme » de Schubert, mais aussi une nouvelle sonate de Mozart, plus complexe que celle que nous avons enregistrée et nous préparons des morceaux plus courts de Grieg ou encore Dvořák. En revanche, il est bien trop tôt pour envisager un nouveau disque et les nouveaux projets d'enregistrements seront peut-être solo avant de revenir au répertoire à quatre mains ou deux pianos.

**CLASSIQUENEWS : Comment chacun conciliez-vous votre carrière de soliste et l'activité de votre duo de pianos ?**

**Zala et Val Kravos** : Ce n'est en effet pas évident, d'autant plus que nous sommes encore étudiants. Nous croyons avoir trouvé un bon compromis pour « ménager la chèvre et le choux » en proposant des programmes divisés en trois tiers : deux parties solos et une partie à quatre mains. Ceci nous permet aussi de profiter conjointement de différentes invitations et le public semble apprécier une telle approche, qui donne aux concerts une dynamique spécifique. Cependant, nous sommes

conscients que cela n’a pas que des avantages dans le monde excessivement concurrentiel et centré sur les performances et personnalités individuelles voire individualistes.

**CLASSIQUENEWS :** ***Une anecdote liée à l’enregistrement du cd ? Dans le travail et l’enregistrement du cd, avez-vous découvert un élément d’un compositeur, d’une œuvre que vous ne connaissiez pas ?***

**Zala et Val Kravos** : Lors d’une longue discussion au domicile de l’ingénieur du son et de son épouse, Zala s’est trouvée en légère hypoglycémie, a titubé, renversé et très légèrement endommagé une lampe design au grand dam de la maîtresse de maison… D’autres anecdotes sont liées à l’ingénieur du son, qui est un bon vivant et gourmand, et il nous a fait découvrir quelques endroits intéressants pour se restaurer et – évidemment – une multitude de bonnes bières allemandes !
Nous avons enregistré le programme que nous avions déjà joué en public à maintes reprises et ainsi mijoté pendant un certain temps, à l’exception de la composition de Mme Choveaux. La compositrice, qui est aussi pianiste, est venue et nous a guidés dans l’interprétation d’une manière bien rigoureuse.

**CLASSIQUENEWS :** ***Comment entendez-vous enrichir encore et encore le répertoire des œuvres pour 2 pianos / 4 mains ?***

**Zala et Val Kravos** : Nous avons en effet plusieurs projets en cours. Nous présenterons bientôt, en création mondiale, une pièce composée pour nous par Camille Kerger, compositeur

luxembourgeois. Peu après, nous allons rejouer une récente composition de Mme Choveaux qui a été écrite pour le quatuor Stanislas et nous et que nous avons récemment jouée, également en création mondiale, à Nancy.
Nous aimerions aussi jouer plus souvent du répertoire pour deux pianos, ce qui est, d'un point de vue organisationnel, évidemment plus compliqué. Nous avons bien aimé jouer la Valse de Ravel sur deux pianos au « Rungis Piano Piano Festival » en 2021 et, plus récemment, un double concerto de Bach en Slovénie.

Propos recueillis en février 2023

Photos : © Jean-Paul Kieffer

## CRITIQUE CD




**Les Kravos sont promis à un bel avenir…** D'emblée, c'est la complicité des deux jeunes pianistes qui saisit ; leur sonorité affûtée, contrastée, pétille littéralement chez Mozart ; c'est le fruit d'une fratrie rare autant que complémentaire qui s'accomplit dans une programme plutôt très équilibré. La vingtaine à peine (**Zala** a 20 ans, soit 2 ans de plus que son cadet **Val**)… et déjà une sensibilité mûre qui enchante et séduit. L'électricité joyeuse, d'une motricité percutante et brillante de Mozart (Sonate KV 381) s'assombrit en songe plus intérieur et même grave dans sa partie centrale (pudique et presque sombre *Andante*, très développé soit plus de 9mn). Tous deux slovènes, l'ainée Zala et son cadet Val s'entendent, s'écoutent, dialoguent avec finesse et nuances…. **CRITIQUE CD événement. Zala & Val KRAVOS** : Mozart, Schubert, Bizet (1 sacd **Ars Produktion**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** janvier 2023 – enregistrement réalisé en juin et juillet 2021 à Wuppertal



# CINÉMA, annonce : Il BOEMO de Petr Vaclav / le biopic événément sur la vie de JOSEF

# MYSLIVECEK

Le réalisateur praguois **Petr Vaclav** s'intéresse à la vie de **Josef Myslivecek**, surnommé le Mozart tchèque, ou « **Il Boemo** » (car il est né en 1737 alors en Bohême). Josef fut un compositeur prolifique à l 'opéra. Son œuvre inspire Haydn et Mozart dont il devient l'ami… Il assimile la virtuosité italienne en particulier napolitaine (comme Mozart) ; à Naples, Venise, alors capitale européenne des plaisirs (et de la débauche), Myslivecek reste une figure aussi essentielle pour le XVIIIè que mésestimée. Le biopic de **Petr Vaclav** restitue le fond social et politique d'une époque sensible au raffinement opératique où le statut du compositeur, même auteur d'opéras, de surcroît très applaudis, reste précaire ; aussi fragile et exposé que les dieux de la scène, castrats et divas.

## Giuseppe MYSLEVECEK, génie oublié de l'opéra du XVIIIè



**Né en 1737** d’un meunier praguois, Myslivecek jusqu’à 25 ans, se plie à la règle familiale, appartenant à la guilde des meuniers de Prague, puis rejoint l’Italie et à 29 ans, décroche la commande d’un opéra pour **le San Carlo de Naples…** Le film de **Petr Vaclav** commence quand le jeune compositeur est à Venise, attentif à toute opportunité et sur le point de décrocher sa première commande d’importance pour le San Carlo. Le scénario dépeint l’ascension d’un génie musicien, puis sa

chute, à la façon d’un  » Icare baroque « . Le réalisateur souligne cette urgence qui semble brûler l’âme du compositeur, conscient que son temps est compté mais qu’il a aussi toute liberté pour accomplir un destin exceptionnel : de fait, après plus de 250 ans d’un oubli injuste, sa musique nous parle toujours avec une réelle acuité. En témoignent dans le film, les nombreux arias d’opéra intégrés dans la trame et qui jalonnent ainsi un parcours lyrique riche de facettes multiples. Myslivicek est contemporain de Marie-Antoinette : 3 ans après son triomphe napolitain, Marie-Antoinette se marie avec de Dauphin (futur Louis XVI) ; il meurt 8 ans avant la Révolution française. C’est donc un pur génie lyrique des Lumières.

## Le Mozart Tchèque : Josef Myslivecek entre grandeur et décadence…

Petr Vaclav questionne la place et l’itinéraire d’un compositeur accessible et aimable dont le charme sait vaincre les réticences et titiller la curiosité des élites patriciennes à Venise et à Naples : la séquence avec le jeune Roi de Naples est inoubliable (!). Le réalisateur évoque aussi avec une rare acuité **la fragilité des chanteuses sur la scène** et leur statut ambivalent : voix adulée et aussi femme méprisable… L’imbrication des scènes d’opéras et de la carrière du compositeur est particulièrement bien réussie. Le film illustre aussi la rencontre à Bologne entre Myslivecek (33 ans) et **le jeune Mozart** (13 ans) quand ce dernier fait son tour d’Italie guidé par son père Leopold. Si dernier entend recueillir les conseils de Myslivecek qui a réussi en Italie ; Wolfgang s’intéresse davantage à sa musique et l’ouverture de son opéra Mitridate pour Bologne, s’inspire clairement de La Nitteti de Myslivecek. C’est d’ailleurs Mozart qui dans une

lettre à son père, laisse un portrait rare de Myslivecek, dépeint comme un être plein de feu et de passion.



**Il Boemo**, réalisé par **Petr Vaclav** – Film Tchèque et italien, durée 2h21 – 2022. Interprétation : Vojtech Dyk, Barbara Ronchi, Lana Vlady, Elena Radonicich, Philip Hahn, Alberto Cracco, Philippe Jaroussky, Raffaella Milanesi…
**SYNOPSIS** : *1764. Le musicien Josef Myslivecek mène une vie précaire à Venise et ne parvient pas à percer malgré son talent. En attendant, il collectionne les conquêtes féminines et rencontre le succès grâce l'appui d'une marquise. Dès lors sa renommée grandit, mais jusqu'où ira-t-il ? La vie, l'œuvre et les frasques d'un compositeur génial qui influença notamment Mozart*. Sortie en salle annoncée **en FRANCE : 21 juin 2023**.

**PLUS D'INFORMATIONS** :
www.ilboemo.cz/en

**VIDEO TEASER**

**Le jeune acteur Philip HAHN joue Mozart** dans **Il Boemo** :

**MAKING OF Il Boemo avec Philip Hahn** :

**IL BOEMO** – writer and director: **PETR VACLAV**
starring: VOJTĚCH DYK, BARBARA RONCHI,
ELENA RADONICICH, LANA VLADY
producer: JAN MACOLA, MIMESIS FILM (CZ)
co-producers : KATEŘINA ONDŘEJKOVÁ PRODUCTION GROUP –
CZECH TELEVISION (CZ) , DUGONG FILMS (IT) , SENTIMENTALFILM
(SK) , LIBOR WINKLER (CZ) , MAGICLAB (CZ) , DANIEL BERGMANN
(CZ) ,
JAN MENCLÍK (CZ)
camera: DIEGO ROMERO SUAREZ LLANOS

conductor and orchestra: VÁCLAV LUKS, COLLEGIUM 1704

soloists: PHILIPPE JAROUSSKY, EMÖKE BARÁTH,
**RAFFAELLA MILANESI**, SIMONA ŠATUROVÁ, JUAN SANCHO,
KRYSTIAN ADAM, SOPHIE HARMSEN

## Approfondir

_____

**LIRE** aussi notre **ENTRETIEN avec la mezzo soprano RAFAELLA MILANESI** à propos de sa participation au film Il Boemo de Petr Vaclav : **Pour classiquenews, Raffella Milanesi évoque sa participation au tournage d'Il Boemo**, film événement ; en particulier, la cantatrice aux milles visages incarne dans une dernière scène marquante du film, le castrat Marchesi dont elle chante en vrai, face caméra, un air particulièrement troublant : celui qu'elle chantait en 2013, donnant vie et souffle au personnage central de **Megacle** de **l'Olimpiade** (drame évoqué par Petr Vaclav dans son film – cf. nos photos illustrant cet article). Car le vrai sujet d'Il Boemo, est certes la musique, surtout le chant et la voix. A l'image se dévoile la fragilité et l'intensité du chanteur qui se consume à mesure qu'il chante sur scène ; à la fois acte cathartique, tragique, transcendant, bouleversant. **Entretien exclusif :**

*ENTRETIEN. RAFFAELLA MILANESI dans Il BOEMO de Petr Vaclav… Incarner Marchesi, chanter face à la caméra ; vivre, brûler et mourir sur scène*



**Raffaella Milanesi incarne le castrat Marchesi, créateur du rôle central de Megacle dans l'Olimpiade de Myslivecek – Scène finale d'il Boemo de Petr Vaclav  (DR)**

**LIRE AUSSI** notre **dossier complet** et notre **critique du film IL BOEMO de Petr VACLAV**, sortie France : **le 21 juin 2023**

---

**Coup de cœur de la rédaction de CLASSIQUENEWS, le film *Il Boemo* de Petr Vaclav réussit le genre difficile du biopic musical, en particulier dédié**

**à la figure d'un compositeur des Lumières (XVIIIème siècle).**




Depuis « Amadeus », peu de fictions ont réussi à relever les défis du genre. Dans quel but restituer une époque révolue, une carrière qui relève du roman, d'autant plus concernant un compositeur oublié, même s'il fut de son vivant adulé comme une gloire européenne, et admiré par un certain Mozart ?… Comment exprimer le mystère de l'opéra, le trouble du chant lyrique, l'incarnation par les divas ? C'est pourtant ce que réussit à l'écran le réalisateur **Petr Vaclav**. Voici quelques pistes pour mieux mesurer les qualités multiples de ce film remarquable qui lève le voile sur la personnalité attachante du tchèque « Giuseppe Myslivecek » en Italie… (**sortie le 21 juin 2023**)….



# CRITIQUE CD événement. Mathieu Salama : Nu Baroque (1 cd Crescendo – fév 2023)




C’est assurément le plus convaincant et le plus personnel des programmes de **Mathieu Salama**. Le contre-ténor dont la voix claire et ronde, puissante et franche s’est imposée naturellement depuis plusieurs décennies, s’accorde ici dans l’épure et la diversité ; épure car il est en dialogue sincère avec ses partenaires, familiers et complices : le gambiste Bruno Angé et le théorbiste Olivier Pelmoine. La qualité d’écoute, l’entente quasi fraternelle entre les musiciens se manifestent d’un bout à l’autre : la voix s’étire, articule, s’enivre littéralement au diapason des instruments enchantés ; la viole et le théorbe (et les guitares) suivent et enveloppent le timbre au rythme de son

souffle.

**Souffle et vertiges du chant baroque**

## Claire et franche, la voix de Mathieu Salama subjugue

Diversité surtout car les pièces choisies composent comme une « mise à nu », exposant un jardin secret au parcours remarquablement assemblé, où la vocalità éloquente, opulente, dont l'éclat foudroie, rappelle combien le chanteur maîtrise les affetti baroques comme l'esprit même de la danse et du caractère cathartique des pièces (avec ajout millimétré, le relief chaloupé des percussions) ; ceci concerne autant les premiers **airs judéo-espagnols** (***La Rosa enfloresce, Adio Querida***), que l'envoûtante et délirante ***Passacaglia della vita***, sans omettre ***Amarilli mia bella*** ou l'inusable et ici hypnotique et suspendu ***Ave Maria* de Caccini**, pièce d'une rare intensité, à la fois fervente et dépouillée, uniquement portée la ligne d'un chant pur.

En maître du chant baroque, **Mathieu Salama** cultive davantage de connivence encore avec la soprano Flore Fruchart dans un duo de **Legrenzi** (« ***Lumi potete piangere*** »), lacrymal, nuancé, ciselé où les deux voix semblent jaillir d'une seule âme comme dédoublée.

Plus défricheur que jamais, et renouant avec la pratique des chanteurs baroques, le soliste ose la transcription et chante la partie de mandoline du **Concerto de Vivaldi** bien connu (pour 2 mandoline), déroulant le fil charnel d'un timbre agile jusqu'à l'abstraction de la musique… une épure là encore,

remarquablement déployée en dialogue avec les deux instrumentistes, tout en ciselure filigranée.

A l'italien, langue maîtrisées de toutes les ivresses sensuelles, Mathieu Salama ajoute aussi un air français « ***Ma belle si ton âme*** » d'une sincérité d'intention plus franche encore sans la barrière de la langue, et **deux Dowland**, bercés par la même rondeur expressive, et ce sens du texte dont il déduit un geste vocal d'une totale justesse. Aussi original que risqué, autant maîtrisé que nuancé, « **Nu Baroque** » est hymne fervent au chant baroque et parcours intime. **Mathieu Salama** touche par son style nuancé, un sens de l'épure et du dépouillement exemplaire.

---

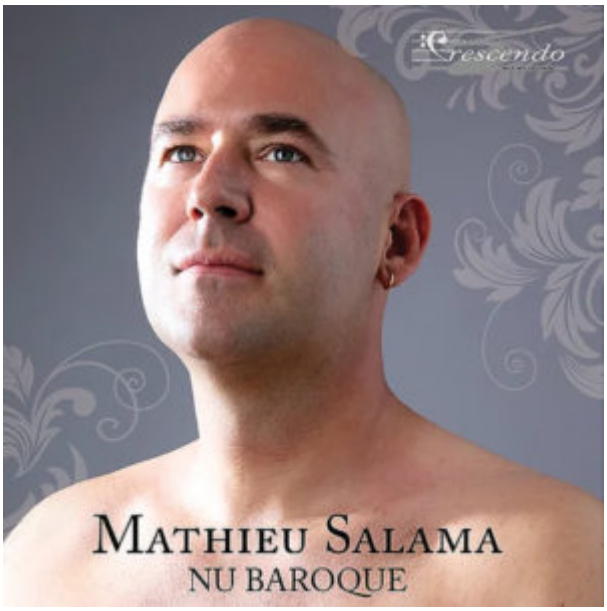
**CRITIQUE CD événement. Mathieu Salama : Nu Baroque**. airs judéo-espagnols, de Caccini, Dowland, Durant, airs d'opéras de Landi, Haendel, Legrenzi… Bruno Angé (viole de gambe) / Olivier Pelmoine (théorbe, guitares), Flore Fruchart, soprano – 1 cd Crescendo Art, enregistré à Paris, en octobre 2022). **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Parution : 11 février 2023.

# prochains concerts

---

**En mars 2023**

**Dimanche 12 mars 2023, 16h**
**PARIS, église Saint-Julien le Pauvre**
**NU BAROQUE**, programme de son nouveau cd « Nu Baroque »
Le Baroque mis à nu, des arias épurés et aériens. Dialogue entre le théorbe et la voix… collection de joyaux baroques, italiens et anglais, et d'airs judéo espagnols. Mathieu Salama livre ainsi l'un des ses




récitals les plus personnels.

**Infos & Réservations**
https://www.mathieusalama.com/concerts

---

**VIDÉO : reportage Mathieu Salama** enregistre **Nu Baroque** :

https://www.classiquenews.com/reportage-video-mathieu-salama-enregistre-son-nouvel-album-nu-baroque/



**VIDÉO : Mathieu Salama chante l'Ave Maria de Caccini :**

*CD. MATHIEU SALAMA : Ave Maria de CACCINI (nouveau cd Nu Baroque, fév 2023)*

**Précédent CD de Mathieu Salama : Furioso Barocco :**
https://www.classiquenews.com/paris-cortot-mathieu-salama-furieusement-baroque/

# SAUMUR, FONTEVRAUD. Les CHANTS D’ULYSSE : 14 – 22 avril 2022. ACADÉMIE INTERNATIONALE, Patricia Petibon & Héloïse Gaillard

L’Ensemble **Amarillis / Héloïse Gaillard** et **Patricia Petibon** créent leur Académie internationale, parrainée par **Olivier Py** et dont la **1ère édition a lieu du 14 au 22 avril 202**3, au théâtre le Dôme de Saumur et à l’Abbaye Royale de Fontevraud.

Conçue par la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et



hautboïste **Héloïse Gaillard** (directrice artistique de l'Ensemble Amarillis), l'**Académie intitulée poétiquement « Les Chants d'Ulysse »** propose aux étudiants / académiciens, un cursus de perfectionnement musical personnalisé, favorisant développement et enrichissement personnels tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l'intervention de personnalités artistiques et scientifiques de premier plan.

Au sein des Chants d'Ulysse, les musiciens travaillent sur **le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité** : master classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique).

Une quarantaine d'étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents mais également les ensembles de musique de chambre constitués expérimentent ainsi une nouvelle approche où les arts se croisent, s'interrogent, entrent en interaction, « générant ainsi une effervescence artistique originale et inspirée » : intervention de metteurs en scène, plasticiens, danseurs, scénographes, costumiers, astrophysiciens, luthiers (sous forme de master-classes, de conférences, de débats…). Chacun peut y perfectionner les composantes de son futur métier.

**Présentation des Chants d'Ulysse** par **Héloïse Gaillard** et

**Patricia Petibon**, académie parrainée par **Olivier Py…** : quelles valeurs, quelles disciplines et quel apprentissage, pour quels profils ? etc… les dates, les lieux

**Équipe pédagogique**

---

Autour de la soprano **Patricia Petibon** et de la musicienne **Héloïse Gaillard** interviennent plusieurs artistes de renommée internationale, membres de l'ensemble **Amarillis** ou complices fidèles ; tous partageant une riche expérience de la scène ainsi que la passion de la transmission.



**Déroulement de l’Académie**

_____

**Au théâtre le Dôme de Saumur** :

- Master classes quotidiennes : 40 minutes de cours individuel.
- Ateliers collectifs quotidiens : 4 heures.

**En Musique**, pratique de l’improvisation avec le compositeur **Thierry Escaich**.
**En théâtre physique** avec la comédienne, metteure en scène et autrice **Sophie Cusset** et avec la chorégraphe, metteure en scène et actrice **Stéphanie Chêne**.

**En Pilates** avec **Emma Delahaye**.
– Une heure quotidienne de pratique d’ensemble : chaque jour une heure est consacrée en fin d’après-midi à une pratique d’ensemble.

**A l’abbaye Royale de Fontevraud** :

Cinq conférences exceptionnelles réunissent chacune un binôme composé de deux personnalités hors du commun : metteur en scène, astrophysicien, costumier, décorateur, créateur lumières, apnéiste, phoniatre, poète, écrivain, plasticien…
En effet, la science modifie notre façon de voir le monde tout comme les arts. Cette complémentarité est interrogée afin de nous pousser hors des frontières habituelles pour tenter de les dépasser.

**Les différentes classes** :

**Classe de chant** : **Patricia Petibon** et **Robert Expert**
Ouverture à tous les chanteurs, étudiants, préprofessionnels et professionnels désireux de se perfectionner dans l'interprétation de la musique baroque. Le répertoire abordé peut aussi comprendre les œuvres d'Offenbach et la mélodie française.
En outre, deux chefs de chant, **Erika Guiomar** et **Alfredo Abbati**, ainsi que la claveciniste **Jeanne Jourquin** interviennent au cours de l'Académie.

Classe de flûte à bec et hautbois baroque : **Héloïse Gaillard**
Classe de violon baroque : **Alice Piérot**
Classe de viole et violoncelle baroque : **Atsushi Sakai**
Classe de clavecin et de basse continue : **Jeanne Jourquin**
Classe de musique de chambre sur instruments historiques : enseignants en alternance.

**CONCERT D'OUVERTURE**
**Le vendredi 14 avril 2023**, CONCERT d'ouverture avec Patricia Petibon et les artistes de l'Ensemble Amarillis sous la direction artistique d'Héloïse Gaillard, à l'abbaye de Fontevraud. Au programme : création d'une cantate dédiée au personnage d'Aliénor d'Aquitaine, reine et figure incontournable de l'Abbaye, composée par Thierry Escaich sur le poème d'Olivier Py.

**CONCERT DE CLÔTURE**
Le concert de clôture, comme l'aboutissement et le fruit des sessions de travail est assuré par les étudiants au **théâtre le**

**Dôme le samedi 22 avril 2023**, associant musique, mime, mise en scène, maquillage.

L'Académie musicale Les Chants d'Ulysse souhaite participer au rayonnement national et international de l'abbaye, du territoire du Saumurois, de la ville de Saumur ainsi que de toute la Région des Pays de la Loire en la plaçant comme un lieu unique de transmission et d'excellence. L'Académie bénéficie du parrainage d'Olivier Py, dramaturge et metteur en scène ex directeur du festival d'Avignon, récemment nommé directer du Théâtre du Châtelet.

**Pédagogie, passé, avenir, public, exigence**
L'édito d'Olivier Py à propos des Chants d'Ulysse

*» C'est une fierté pour moi de parrainer le magnifique projet d'Héloïse Gaillard et de Patricia Petibon. Leur vision de la transmission loin des académismes est un exemple de métissage et d'ouverture. On ne liera jamais assez l'artistique et le pédagogique, le passé et l'avenir, le public et l'exigence. Dans ces lieux superbes bercés par La Loire et sous l'héraldique d'Aliénor d'Aquitaine va s'inventer un incubateur artistique sans pareil. Mêler les arts a toujours renforcé les disciplines, les deux fées penchées sur ce berceau, rencontre et atelier, spectacle et recherche, ont tout pour faire de cette aventure une grande réussite. Cet oasis d'intelligence et d'émotion sur les bords de Loire est destiné à tous. Ceux qui veulent approfondir leur geste, ceux qui découvrent la magie harmonique et ceux qui offrent leur écoute et leur admiration à la beauté fugitive. Nul doute que se créera là un projet novateur essentiellement construit sur la démocratisation de la culture. »*

**Olivier Py**

**FORMULAIRE D'INSCRIPTION**

_____

Remplir le formulaire d'inscription
à l'Académie internationale **Les Chants d'Ulysse, du 14 au 22 avril 2023**.

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeWok2ox7EnBSV0A6pC8Fq-Bj1XcXhxIJGeNKt5RJaFUlSbLA/viewform

**DEVENEZ MÉCENE !**

_____

Académie internationale Les Chants d'Ulysse : **devenez Mécène et soutenez la 1ère édition !**
Par votre don, vous aidez concrètement les jeunes artistes à développer leur singularité et leur excellence au sein de cette académie inédite, au principe exemplaire et unique, tout en bénéficiant de la réduction d'impôt à hauteur de 60 % du versement pour les entreprises et 66% pour les particuliers.

**contact** :
mecenes.leschantsdulysse@gmail.com – 06 24 35 62 15

**Pour toute demande d'information** :
contact.leschantsdulysse@gmail.com

**PLUS D'INFOS sur le site AMARILLIS.FR**
https://amarillis.fr/academie/

# CRITIQUE, opéra. NANCY, le 1er fév 2023. WAGNER : Tristan und Isolde. Sakker, Röschmann, Extrémo, J. Park… L. Hussein / T. Rodrigues.

---

**Hasard des calendriers**, c'est à une pluie de Tristan und Isolde que les mélomanes hexagonaux vont pouvoir assister en deux mois, avec cette nouvelle production de l'opus wagnérien à l'Opéra National de Lorraine signée par **Tiago Rodrigues**, alors que Paris remonte une énième fois la splendide régie du duo Sellars/Viola, et que le Capitole et l'Opera Ballet Vlaanderen (Gand / Anvers) s'apprêtent à leur tour à monter leur Tristan (en mars 2023).

Récemment nommé à la tête du Festival d'Avignon à la place d'Olivier Py (qui lui vient d'être nommé directeur général du Théâtre du Châtelet avec effet immédiat), l'homme de théâtre lisboète signe là sa première réalisation lyrique… qui ne nous a pas convaincus ! Connu pour simplifier et rendre accessible au plus grand nombre les « grands » textes, en soulignant leur humanité pour mieux la relier à la nôtre, il adapte son concept à l'ouvrage de Wagner, et remplace tout le texte de l'Echanson de Bayreuth par un nouveau de son propre cru, grâce à deux comédiens-danseurs (Sofia Dias et Vitor Roriz) qui

manipuleront pas moins de 1000 pancartes se substituant aux surtitres. La scénographie est ainsi composée d'une immense bibliothèque disposée en hémicycle où des rayonnages contiennent des milliers de pancartes que, dans un ballet incessant et millimétré, les deux artistes tendront vers le public en le regardant droit dans les yeux, en n'ayant par ailleurs que peu d'interaction avec les protagonistes, si ce n'est au troisième acte où ils « accompagneront » la mort des deux héros.

Dans ce nouvel univers, les protagonistes perdent leur nom contre des entités génériques : « L'homme triste » (Tristan), « La femme triste » (Isolde), « L'amie de la femme triste » (Brangäne) , « L'homme puissant »(Le Roi Marke), « L'homme ambitieux » (Melot) et « L'ami de l'homme triste » (Kurwenal) ! Les textes de Rodrigues, qui se résument à des explications de texte par trop simplets, affadissent et dénaturent la sublime prose de Wagner (trop amphigourique à son goût), et la distance qu'il prend avec elle (« Beaucoup de mots / trop de mots tuent l'amour »), si elle fait parfois rire les spectateurs, ne rend guère justice à l'œuvre. L'on se surprend à bien vite ne plus regarder les pancartes pour se concentrer sur les chanteurs, mais la direction d'acteurs étant presque aux abonnés absents, avec des personnage la plupart du temps statiques, l'exercice devient vite compliqué et tout aussi lassant !

## Sans emphase et fluides
## Révélations wagnériennes à Nancy…
## les somptueux Tristan de Samuel Sakker et Mark de Jongmin Park




L'homme et la Femme tristes… Samuel Sakker et Dorothea Röschmann (DR)

Le ténor australien **Samuel Sakker** est une révélation dans le rôle de Tristan. Avec son timbre robuste et barytonant, il fait preuve d'une vaillance, tout au long de sa scène d'agonie, que les spectateurs n'expérimentent pas tous les jours au théâtre. Les registres, magnifiquement soudés, lui permettent de parcourir toute la gamme des émotions, sans esquisser aucune des difficultés de ce rôle meurtrier et sans montrer le moindre signe de surmenage. Las, la prestation de la belle chanteuse mozartienne puis straussienne qu'a été Dorothea Röschmann ne se situe pas sur les mêmes hauteurs, et l'écriture ardue de Wagner lui donne maille à partir : au-dessus du La, l'aigu se transforme en cri, et les contre-ut seront souvent esquivés dans le duo du II, au profit de son partenaire qui ne connaît pas ces mêmes difficultés. L'artiste n'en demeure pas moins touchante, sa diction souveraine et ses talents de diseuse finissant par faire passer la pilule de

registre aigu problématique.

Autre découverte majeure de la soirée, le magnifique Roi Marke de la basse coréenne **Jongmin Park**, dont le registre grave, le contrôle absolu de la ligne, la profonde humanité font passer maint fois le frisson le long de l'échine. Le beau timbre sombre de la mezzo française **Aude Extrémo** est toujours un atout, dont sa généreuse Brangäne bénéficie, sans césure aucune dans un organe opulent et magnétique. Enfin, le Kurwenal de **Scott Hendricks** comme le Melot de **Peter Brathwaite** sont honnêtes, sans laisser de grands souvenirs, à l'inverse d'**Alexander Robin Baker**, dans le double emploi du Matelot et du Berger, qui donnent une épaisseur inhabituelles à ces deux emplois.

A la tête de **l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine**, **Léo Hussein** tissent une toile qui porte les voix sans jamais les étouffer. Les sonorités ont une fluidité rare dans ce répertoire, où l'emphase est généralement de rigueur ; la qualité superlative de de chaque pupitre (même si le compte n'y est pas du côté des cordes !) permet au chef anglais de faire entendre un Wagner dégraissé, presque allégé, qui donne tort à ceux qui voient en lui un fossoyeur du beau chant. On aurait cependant aimé plus de dramatisme dans les finale des deux premiers actes, qui n'exhalent pas ici l'ampleur ni le souffle que la partition réclame…

---

**CRITIQUE, opéra. NANCY, Opéra National de Lorraine, le 1er février 2023. WAGNER : Tristan und Isolde**. Sakker, Röschmann, Extrémo, J. Park… L. Hussein / T. Rodrigues. Photos © Jean-Louis Fernandez

**VIDÉO**

_____

Teaser vidéo : Tristan und Isolde à l’Opéra National de Lorraine par Tiago Rodrigues

_____

---

# LOS ANGELES : 2 Grammy awards pour le maestro Yannick Nézet-Séguin



Grand vainqueur la nuit dernière lors de **la 65è cérémonie des Grammy Award**s, le chef montréalais **Yannick Nézet-Séguin**, actuel directeur musical du Metropolitan Opera de New York : il a remporté 2 grammy; le premier, pour sa direction d’opéra (**meilleur enregistrement d’un opéra**), au Met justement (avec la création de « **Fire Shut Up In My Bones** » **de Terence Blanchard** : commande de l’institution new yorkaise et donc confirmation de la réussite de la programmation artistique de son directeur, Peter Gelb) ; le second, pour sa réalisation

d’un récital avec la diva assoluta Renée Fleming où il joue le piano (**meilleur album solo vocal pour Voice of Nature : The Anthropocene**). Yannick Nézet-Séguin, récemment couronné par un CLIC de CLASSIQUENEWS pour un remarquable album Franck, Szymanowski, Chausson avec la violoniste Lisa Batiashvili (Secret Love letters, DG), a été également reconduit comme directeur musical de l’Orchestre Symphonique de Philadelphie (avec lequel il avait remporté son premier grammy, en 2021 pour la meilleure prestation orchestrale). Le maestro se félicite que la musique classique lyrique et orchestrale se trouve ainsi exposée au sein d’une célébration aussi prestigieuse que l’Académie des Grammy à Los Angeles, où dominent les monstres de la Variété International, pop, dance & électro, contemporary & instrumental music, rock, alternative, R&B, rap, country, new age, ambient, jazz, gospel, latin, american roots, reggae, cmedy, musicla theater, visual media, … tels que ABBA (pour « Don’t Shut Me down » extrait de l’album « Voyage »), Adele (« Esay on me », album « 30 »), Beyoncé (« Renaissance »), Kendrick Lamar, Adele et Brandi Carlile, les grands gagnants de cette édition 2023.

**Plus d’infos** sur le site des Grammy Awards : 65è édition fev 2023 :

https://www.grammy.com/news/2023-grammy-nominations-complete-winners-nominees-list

# GRAMMY AWARDS 2023
# Los Angeles – 5 février 2023
# détail du Palmarès 2023, dans la catégorie « CLASSICAL » :

**82. Best Orchestral Performance**

Award to the Conductor and to the Orchestra.

Works By Florence Price, Jessie Montgomery, Valerie Coleman – WINNER
Michael Repper, conductor (New York Youth Symphony)

**83. Best Opera Recording**

Award to the Conductor, Album Producer(s) and Principal Soloists, and to the Composer and Librettist (if applicable) of a world premiere Opera recording only.

Blanchard: Fire Shut Up In My Bones – WINNER
Yannick Nézet-Séguin, conductor; Angel Blue, Will Liverman, Latonia Moore & Walter Russell III; David Frost, producer (The Metropolitan Opera Orchestra; The Metropolitan Opera Chorus)

**84. Best Choral Performance**

Award to the Conductor, and to the Choral Director and/or Chorus Master where applicable and to the Choral Organization/Ensemble.

Born – WINNER

Donald Nally, conductor (Dominic German, Maren Montalbano, Rebecca Myers & James Reese; The Crossing)

**85. Best Chamber Music/Small Ensemble Performance**

For new recordings of works with chamber or small ensemble (twenty-four or fewer members, not including the conductor). One Award to the ensemble and one Award to the conductor, if applicable.

Shaw: Evergreen – WINNER
Attacca Quartet

**86. Best Classical Instrumental Solo**

Award to the Instrumental Soloist(s) and to the Conductor when applicable.

Letters For The Future – WINNER
Time For Three; Xian Zhang, conductor (The Philadelphia Orchestra)

**87. Best Classical Solo Vocal Album**

Award to: Vocalist(s), Collaborative Artist(s) (Ex: pianists, conductors, chamber groups) Producer(s), Recording Engineers/Mixers with greater than 50% playing time of new material.

Voice Of Nature – The Anthropocene – WINNER

Renée Fleming, soloist; Yannick Nézet-Séguin, pianist

**89. Best Contemporary Classical Composition**

Puts: Contact – WINNER
Kevin Puts, composer
(Xian Zhang, Time for Three & The Philadelphia Orchestra)

---

Lire notre critique du cd Symphonies de Robert SCHUMANN par Yannik Nézet-Séguin (DG) – 2014 :https://www.classiquenews.com/cd-nezet-seguin-publie-chez-deutsche-grammophon-les-4-symphonies-de-robert-schumann/

**VOIR ici** nos critiques et annonces de concerts / opéras par Yannick Nézet-Séguin sur CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/?s=n%C3%A9zet-s%C3%A9guin&post_type=post : Mozart: Clemenza di Tito / BERNSTEIN: MASS / Symphonies de Mendelssohn / SECRET LOVE LETTERS avec Lisa Batiashvili / MOZART: Nozze di Figaro….

# CINEMA : La Flûte enchantée, film de Florian Sigl, d’après Mozart, bientôt dans les salles états-unisiennes le 10 mars 2023.

Sera-ce le film culte, renouvelant le miracle cinématographique Amadeus de Milos Forman (1984)? **Le film The Magic flute (La Flûte enchantée)**, librement inspiré du dernier opéra / singspiel de Mozart, sort dans les salles aux Etats-Unis le 10 mars 2023. Vedettes du long métrage réalisé par **Florian Sigl** et produit par **Roland Emmerich**, les acteurs **Jack Wolfe** et **F. Murray Abraham**, justement le Salieri d’Amadeus qui avait pour son personnage torturé et envieux, décroché l’oscar du meilleur acteur-, mais aussi Sabine Devieilhe, Rolando Villazón, Morris Robinson. Ce nouveau film succède aux opéras filmés d’Ingmar Bergman (1974) et de Kenneth Branagh (2006).

## La flûte enchantée de Mozart un opéra pour le cinéma ?

La Flûte enchantée, opéra maçonnique de Mozart, composé en 1791, l’année de sa mort, est son testament musical et aussi le manifeste musical le plus bouleversant de l’Europe des Lumières. **Opéra préféré de Roland Emmerich**, producteur du film, Der Zauberflöte inspire ici une narration fantastique à

la Harry Potter dans le style des blockbusters orchestrés précédemment par Roland Emmerich : Stargate, Universal soldier, Independance day, Godzilla, … à gros budget, le long métrage saura en mettre plein les yeux aux spectateurs ; souhaitons aussi qu'il ne trahisse pas les hautes valeurs morales incarnées par l'opéra de Mozart : épreuves et constance des apprentis, le prince Tamino, et Pamina, manipulée par sa mère La Reine de la Nuit ; tandis que le grand prêtre du Temple, Zarastro, dépositaire de la sagesse égyptienne, guide et accompagne les jeunes « élus » dans leur cheminement qui les révélera à eux-mêmes…



## La Mozart All Boys Music Scholl dans les Alpes autrichiennes est le passage…

Dans l'imaginaire de deux concepteurs : Florian Sigl et donc Roland Emmerich, le film évoque comment le jeune héros londonien TIM WALKER (Skywalker de la guerre des étoiles n'est

donc pas loin), ado de 15 ans (incarné par Jack Wolf), rejoint la Mozart All Boys Music School dans les Alpes autrichiennes… Après moult rebondissements, il y découvre un passage oublié (Stargate n'est pas loin), qui le mène dans le monde enchanté, terrifiant de La Flûte enchantée, l'opéra de Mozart, avec ses personnages spectaculaires : la Reine de la nuit (la soprano Sabine Devielhe), Sarastro (le baryton-basse Morris Robinson), un serpent géant…

Probablement conscient de la force poétique et la puissance morale du drame lyrique conçu par Mozart (et son librettiste de l'époque, Shikaneder à Vienne), Roland Emmerich avoue « J'ai été immédiatement attiré par le concept de réimaginer cinématographiquement cette histoire ». Qu'en sera-t-il visuellement ? Réponse aux USA dès le 10 mars 2023. Puis en fin d'année 2023, en Europe. A suivre.

Toutes les images sont issues du teaser vidéo © MOVIE CITY
https://www.youtube.com/watch?v=sP7o3TQkJcM

**TEASER VIDEO**

THE MAGIC FLUTE Official Trailer (2022) Jack Wolfe, Iwan Rheon Fantasy Movie

17-year-old Tim Walker as he travels from London to the Austrian Alps to attend the legendary Mozart boarding school. There, he discovers a centuries-old forgotten passageway into the fantastic world of Mozart's « The Magic Flute. »

© TOBIS Film

# ENTRETIEN avec Xavier-Marie GARCETTE à propos de son roman « La Vierge Noire et le voyou », Francis Poulenc

**A l'occasion des 60 ans de la mort de Francis Poulenc** – ce 30 janvier 2022, l'auteur Xavier-Marie Garcette publie son nouveau roman « La Vierge Noire et le voyou » (éditions des auteurs des livres), immersion passionnée et historiquement très bien documentée dans la vie du compositeur Francis Poulenc. Les Litanies à La Vierge, le Stabat Mater, Dialogues des Carmélites sont l'expression d'une ferveur singulière, sincère et secrète dont la dévotion personnelle chaque été à la Vierge Noire dans la Chapelle de Rocamadour est la manifestation lumineuse… Clé de compréhension et enjeux d'un texte particulièrement opportun au moment des 60 ans de la disparition de Francis Poulenc. Entretien pour classiquenews.com






**CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir indiqué en couverture « roman » ? Quelle est la part fictionnelle dans votre texte ?**

**XAVIER-MARIE GARCETTE** : La plupart des biographies de musiciens sont écrites par des musicologues et font la part belle à une analyse détaillée des œuvres. Tel n'était pas mon propos. Pour autant, je me suis astreint à une prise de connaissance la plus exhaustive possible de la vie et de la personnalité de Poulenc, essentiellement à travers une bibliographie très abondante.
Mais inévitablement les éléments recueillis laissaient des parts d'ombre, des interstices dans lesquels l'imagination du romancier a pris le relais. Et pour rendre l'ouvrage plus vivant, bien des dialogues et des anecdotes sont inventés, mais dans la plus grande fidélité possible à ce que fut le

personnage.

**CLASSIQUENEWS : Pouvons-nous parler de foi en évoquant le sentiment religieux de Poulenc ? Comment caractérisez-vous la nature de sa croyance et de sa pratique religieuse ?**

**XAVIER-MARIE GARCETTE** : C'est une vraie question ! On peut avoir l'impression chez lui d'une forme de superstition : il est vrai qu'il se sentait plus proche d'expressions populaires de la foi, comme de mettre un cierge au pied d'une statue, que d'une réflexion théologique profonde. Mais qu'est-ce que la foi ? N'est-ce pas avant tout une rencontre intime avec Dieu, la conviction d'une présence ? Nul doute dans ce cas qu'il a vécu avec Notre-Dame une relation très intime et très profonde.

**CLASSIQUENEWS : Pourquoi s'être ainsi fixé sur la figure de la Vierge ?**

**XAVIER-MARIE GARCETTE** : La question s'adresse-t-elle à Poulenc ou à moi ?

Si vous parlez de Poulenc, sans vouloir faire de la psychanalyse de comptoir, comment ne pas faire le lien avec la grande blessure qu'a représentée la perte de sa mère quand il avait 16 ans ? Il me semble évident qu'il a trouvé dans la Vierge Marie une figure maternelle de substitution !

Si vous parlez de moi, j'ai abordé la vie de Poulenc par ce prisme, outre le fait que sa « rencontre » avec la Vierge a été particulièrement déterminante dans sa vie, car c'est aussi la façon dont j'ai fait la connaissance de Poulenc. Ayant

« planté ma tente » en Quercy il y a 25 ans avec une maison à une demi-heure de Rocamadour, j'ai découvert Poulenc par le biais de sa conversion, qu'on ne peut ignorer lorsqu'on fréquente régulièrement ce lieu. De là l'envie d'en savoir davantage sur le personnage…

**CLASSIQUENEWS : Pensez-vous que Poulenc se soit accompli ? A-t-il trouvé la paix au terme d'une vie de doutes profonds ?**

**XAVIER-MARIE GARCETTE** : Il est permis d'en douter. D'un point de vue strictement médical, il semble exister chez lui un fond de neurasthénie qui ressort périodiquement, et sa conversion n'y a rien changé. Néanmoins, il est évident que sa rencontre avec la Vierge noire vient combler un grand manque chez lui, tant affectif qu'existentiel. Très profondément marqué par les nombreux deuils qui jalonnent son existence depuis la mort de ses parents, il demeure hanté pendant des années par le sentiment de la vanité de l'existence, jusqu'à ce que sa découverte de la foi vienne donner un sens à sa vie et le rassurer en profondeur. Mais cela ne l'empêche pas de connaître après 1936 encore de nombreuses heures d'angoisse. Et tel le psalmiste, sa musique religieuse peut exprimer tantôt une joie séraphique tantôt une lamentation poignante. Mais après tout, même les plus grands mystiques ont aussi vécu des nuits de la foi très éprouvantes…

**CLASSIQUENEWS : Comment vous figurez-vous Poulenc ? Quel serait l'aspect que vous aimez évoquer chez lui ?**

**XAVIER-MARIE GARCETTE** : Malgré tous ses défauts, c'était l'être le plus attachant qui soit. C'est étonnant de

constater, chez un être aussi dual, qu'il n'y a pas la moindre trace de duplicité ! Il est incapable de méchanceté, incapable de se brouiller avec qui que ce soit, et il est d'une sincérité et d'une franchise naïves et désarmantes. Comment ne pas l'aimer ?

**CLASSIQUENEWS : Quelles sont les partitions favorites de son œuvre ? Pour quelles raisons ? Une interprétation particulière que vous appréciez ?**

**XAVIER-MARIE GARCETTE** : Quelle question difficile ! J'aime autant les œuvres du moine que celles du voyou ! Je l'ai découvert par le biais de sa musique de chambre, qui m'a séduit à la première écoute, et j'ai eu d'emblée l'intuition que l'humour, voire l'autodérision qui s'en dégagent étaient comme l'élégance avec laquelle se déguise un être torturé…

J'ai un faible particulier pour son concerto pour piano, et je n'ai jamais compris la raison pour laquelle la création de cette œuvre en France a suscité une telle cabale ! J'ai eu plus de mal, j'avoue, à entrer dans les Dialogues des Carmélites. La première fois où j'ai écouté l'opéra au disque, j'ai été dérouté par l'austérité de la musique. Mais, par principe, les opéras sont des œuvres faites pour être vues autant qu'écoutées, et c'est ainsi que j'ai découvert et aimé cette très grande œuvre. Oserai-je recommander la version disponible sur Youtube de la mise en scène de 2013 par l'Opéra d'Angers Nantes ? C'est absolument bouleversant.
Mais mon œuvre préférée reste sans doute son Salve Regina. Je veux qu'elle accompagne mon enterrement !

**CLASSIQUENEWS : Avez-vous découvert des éléments que vous ne connaissiez pas en écrivant le texte ?**

**XAVIER-MARIE GARCETTE** : Mais j'ai tout découvert ! En y repensant a posteriori, je me dis que j'étais moi aussi d'une grande naïveté en me lançant dans l'aventure de cette biographie : je ne savais absolument pas où je mettais les pieds – mais je n'ai pas été déçu !

**CLASSIQUENEWS : Une anecdote liée à l'écriture de votre roman ?**

**XAVIER-MARIE GARCETTE** : J'ai eu l'impression que Poulenc me poursuivait ! Durant toutes les années où j'étais parisien, je vivais comme lui près du Luxembourg. J'ai aussi vécu pendant sept ans à Brive-la-Gaillarde, une ville à laquelle il était très lié, et comme je vous l'ai dit j'habite maintenant non loin de Rocamadour. Enfin, j'ai découvert en rédigeant mon roman que mes beaux-parents sont quasiment des voisins de campagne de sa chère maison tourangelle, dans laquelle j'ai ainsi pu facilement aller me recueillir. Décidément Poulenc est partout !

Propos recueillis en février 2023

**Approfondir**

**LIRE** aussi notre critique de Dialogues des Carmélites, Angers Nantes Opéra, oct 2013 : https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-dialogues-des-carmelites-a-angers-nantes-opera/

## LIVRE événement

_____

**CRITIQUE, LIVRE événement**. « ***La Vierge et le voyou, Une brève histoire de Francis Poulenc*** », par Xavier-Marie Garcette (roman, Éditions des auteurs des livres) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** février 2023

« ***Le moine et le voyou*** » : l'équation énoncée par Claude Rostand, synthétise comme un oxymore miraculeux, une réalité ambivalente; laquelle ainsi définie, identifiée, semble comme conjurée, définitivement résolue. Or dans le cas du compositeur, cette situation complexe prend racine dans un sentiment plus profond et vivace qui loin de s'adoucir, grandit, dévore, à mesure qu'il est révélé. Diverse, faussement éparpillée mais singulière – comme c'est le cas de beaucoup de compositeurs, la personnalité de Francis Poulenc est ici remarquablement évoquée, éclaircie, à travers 14 chapitres dont certains prennent le titre de ses œuvres musicales. LIRE notre critique complète ici



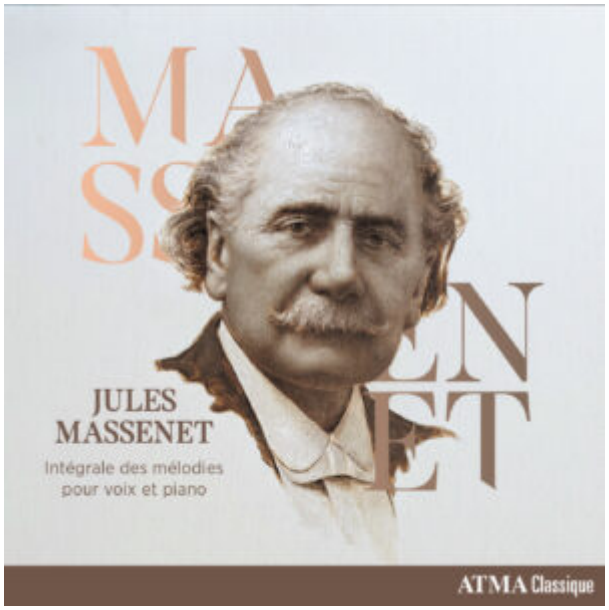
_____

# ANNONCE, COFFRET événement : MASSENET, intégrale des mélodies : Boucher, Gauvin, Lemieux, La pointe… (13 cd ATMA)

**Fruit heureux de la pandémie, l’intégrale des**

**Mélodies de Jules Massenet (1842-1912) pourrait bien être l'édition événement de la fin 2022 et de ce début 2023 (parue en nov 2022). Outre son indiscutable valeur artistique, la réalisation éditée par l'éditeur québécois Atma est celle de tous les records. Du jamais vu même et depuis longtemps dans l'industrie classique.**

## une intégrale de tous les records l'éditeur québécois ATMA, premier acteur pour la mélodie française




Aucun éditeur français ne s'était attelé à cette tâche… pharaonique (333 mélodies ainsi enregistrées, 15 heures de musique, de surcroît exigeante, réclamant finesse, style, articulation, nuances…autant dire que malgré l'ampleur du chantier, rien n'a été sacrifié, surtout pas les nuances ni le souci d'articuler le texte. C'est en réalité un travail de ciselure qui rétablit l'inspiration de Massenet dans le genre de la mélodie). Et la pandémie aura accélérer le processus d'enregistrement, bouclé en 5 ans plutôt que … 10 !

Cette première intégrale est encore à géométrie variable car d'autres mélodies sont encore à retrouver, travail de recherche et d'édition, mené par un défricheur infatigable… le baryton **Marc Boucher,** pilote principal du projet et qui a œuvré en véritable archéologue, dévoilant chez Massenet, le mélodiste aussi affûté que fécond, en lien étroit avec son indiscutable génie à l'opéra. Le champs d'investigation est encore vaste et d'autres pièces referont surface à l'occasion et dans la suite de cette intégrale que plus personne n'attendait.

## Choix des chanteurs et du piano ÉRARD…

Or à l'automne 2021, **Karina Gauvin**, **Marie-Nicole Lemieux**, **Julie Boulianne**, **Jean-François Lapointe**, **Frédéric Antoun**, … soit la crème du beau chant québécois, sont disponibles ; en plein silence imposé, chaque chanteur diseur a à cœur d'exprimer la passion et le miracle émotionnel de chaque mélodie… pour plusieurs sessions à Saint-Benoît à Mirabel ; se joignent au projet une nouvelle générations de chanteurs tels **Florence Bourget**, **Sophie Naubert**, **Anna-Sophie Neher**, **Emmanuel Hasler**, **Magali Simard-Galdès…** face aux défis de la mélodie française romantique, l'enjeu est aussi la transmission et la conservation d'un art vocal dont les québécois sont aujourd'hui les dépositaires et les acteurs principaux. Même en France, le cycle paraît toujours inenvisageable.

Ayant participé déjà aux intégrales Poulenc et Fauré chez Atma, **Marc Boucher** se soucie du style et du bien fondé des choix d'interprétation. On sait combien la façon d'articuler et de prononcer le français dans la mélodie est loin de faire l'unanimité. Or Massenet a précisément annoté ses partitions : coulées, portandos, glissandos sont clairement indiqués.

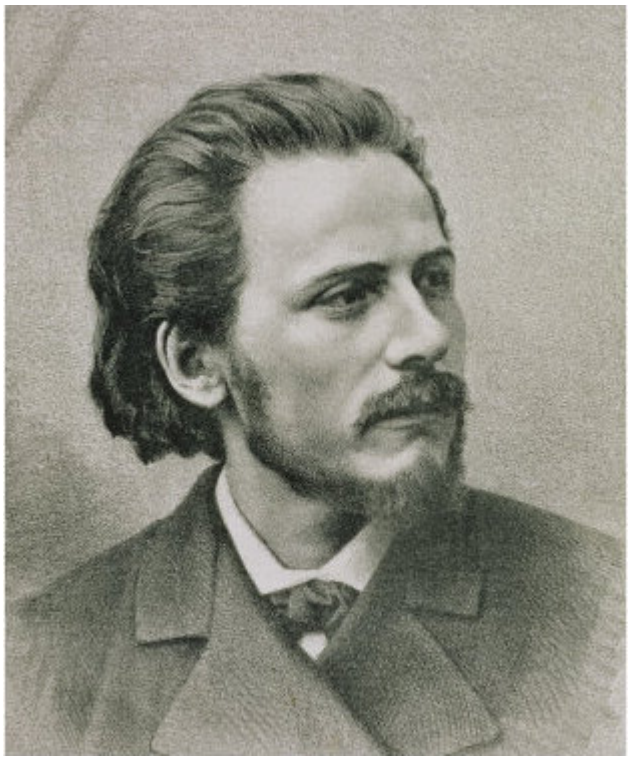
Le choix des interprètes s'est révélé primordial, Massenet ayant écrit pour la tessiture spécifique de ses « chanteuses » dont par exemple la fameuse Lucie Arbell, jeune et ultime inspiratrice, pour laquelle il composa autour de 40 mélodies, parmi les plus profondes (On dit, Les yeux clos…). Pour retrouver la couleur vocale du contralto Arbell, la participation de Marie-Nicole Lemieux s'est évidemment imposé. Arbell a éclairé les derniers feux d'un sexagénaire encore inspiré : massenet réécrit le rôle de Perséphone dans Ariane ; surtout il lui réserve le personnage de Thérèse dans son drame révolutionnaire éponyme, puis Posthumia, vieille aveugle dans Roma, et Cléopâtre…

La réussite de l'entreprise **Atm**a vient aussi d'une excellente implication collective, en particulier de l'engagement du pianiste, fidèle partenaire de Marc Boucher, **Olivier Godin**, artiste total au toucher de rêve, parfaitement adapté aux mécaniques historiques comme l'instrument requis pour l'entreprise: **un rare Érard (Paris, 1854)**, réglé, préparé en conformité avec les arrêtés ministériels de 1859 à Paris, c'est-à-dire le **la à 435**, un standard à l'époque de Massenet.

Le projet associe donc exploration musicale et recherche musicologique, travail vocal et organologie, et donc calibrage sonore spécifique que détermine la propre sonorité feutrée, précise, cristalline du piano historique.

## Génie du mélodiste Massenet

Outre la justesse de l'interprétation, l'apport se révèle



inestimable… Dans sa notice très argumentée qui vaut plaidoirie en réhabilitation, **Jacques Hétu**, qui a travaillé étroitement avec **Marc Boucher**, souligne combien l'art musical de Massenet sait épouser la force émotionnelle et expressive des mots ; choisit tel accent harmonique afin de souligner et suggérer une nuance poétique, enrichissant encore et encore sa prodigieuse palette amoureuse… Écouter l'intégralité des 333 mélodies ainsi rétablies, révèle comme jamais auparavant, cette quête constante d'un cheminement acoustique qui désigne chez Massenet, le bâtisseur sonore capable d'exprimer musicalement, la moindre intention psychique. Loin de toute froideur systématique (et mécanique), Massenet diversifie amoureusement son écriture dans la connaissance intime des possibilités vocales de ses interprètes, ciselant cette art d'un naturel voluptueux, qui étonna et charma jusqu'au jeune Debussy. Comme Duparc, plus célébré par ses mélodies, Massenet témoigne pourtant d'une même exigence, d'une même probité musicale et poétique, assimilant les germaniques (Schubert et Schumann), affirmant un tempérament comme Duparc wagnérien, tout en inscrivant le genre dans un futur français où le raffinement voire la profondeur et la conscience tragique écartent l'échec de la sensiblerie. Une texture à part, désormais très caractérisée qui se distingue du « mordant » brumeux germanique, de la « vocalità » italienne – même comme nous le pensons, Massenet, l'amoureux des femmes renoue avec la sensualité montéverdienne.

Voilà qui tempère en particulier et sérieusement, l'œuvre des détracteurs de Massenet, habiles fossoyeurs pour lesquels le style amoureux, « féminin », voluptueux manque de virilité

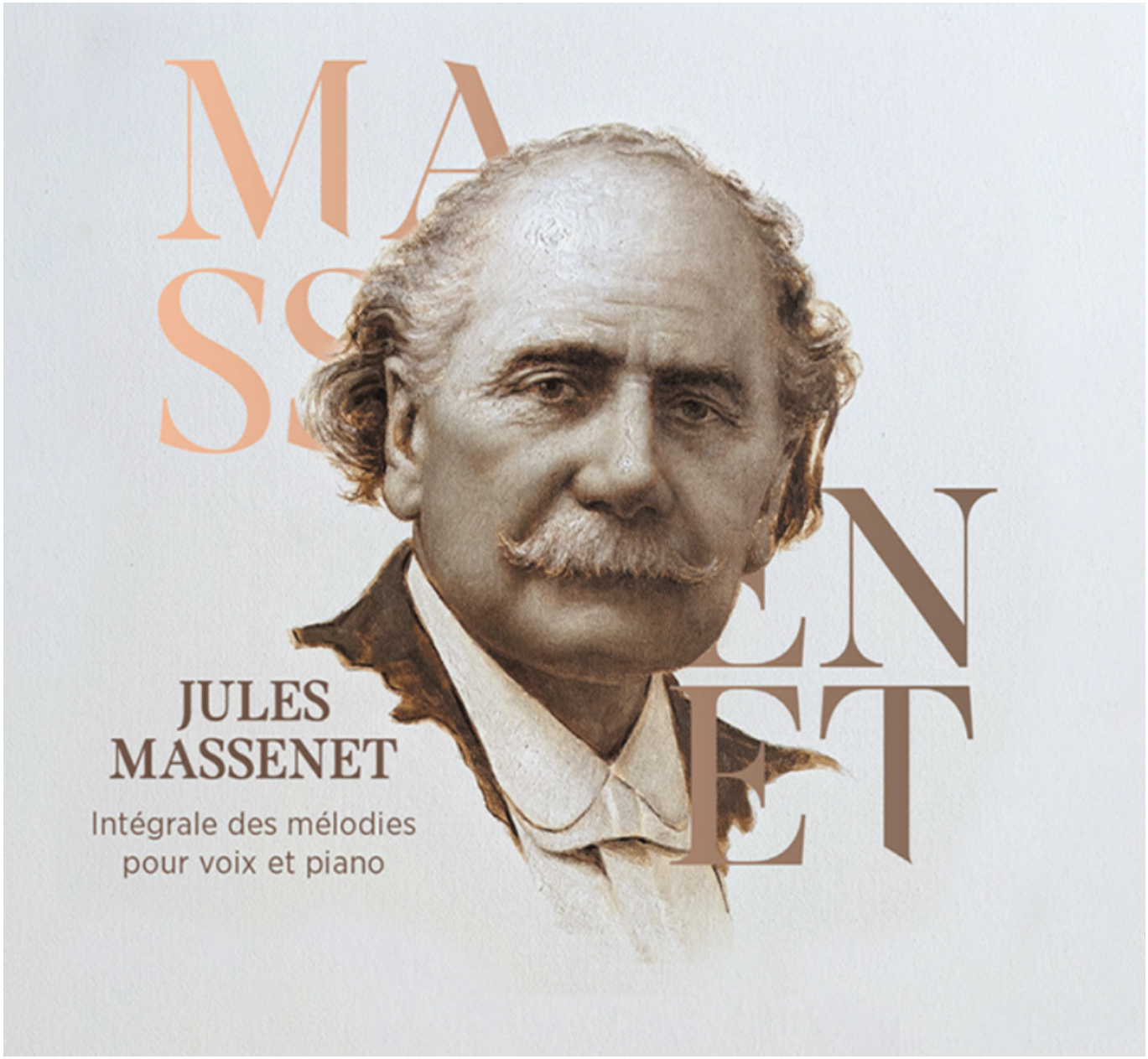
comme de finesse poétique, à la différence des mélodies d'un Fauré par exemple. A la Belle Époque, sensible à l'Art Nouveau, Massenet, génie incontestable sur la scène lyrique, n'ignore aucune des finesses de la déclamation française, de surcroît affinée sur l'autel de la musique intime avec le piano ou quelques instruments. L'âme de Massenet, le moins misogyne parmi les auteurs de son temps, célèbre en réalité, dans ses mélodies, le désir et l'amour, ivresse et extase à la fois, qu'il s'agisse d'expression profane érotique (Amoureuse) ou spirituelle (Sainte-Thérèse prie). L'auteur d'Esclarmonde et de Manon, mais aussi de Thaïs (surtout de Thaïs) sait dépeindre tous les tourments et les moindres pulsions d'un cœur qui s'enflamme, désire ou renonce…

Pas d'odyssée musicale d'un tel format sans… **financement adapté**. Le festival Classica (fondé et dirigé par Marc Boucher) participe à hauteur de 100 000 dollars complétant ainsi les 200 000 autres, produits par 3 mécènes fidèles : Jacques Marchand, Marie-ChristineTremblay et Marie-Paule Laurans. Enfin, Guillaume Lombart, propriétaire d'Atma, a souhaité pour sa part rémunérer chaque soliste à la mélodie, soit un budget additionnel de 50 000 dollars : soit un global de **350 000 dollars au minimum** ; du jamais vu au Québec, voire dans le monde pour un tel cycle de musique française.

---

**ANNONCE, COFFRET événement. Jules Massenet : Intégrale des mélodies pour voix et piano**. Karina Gauvin, Sophie Naubert, Anna-Sophie Neher, Magali Simard-Galdès, sopranos / Julie Boulianne, Florence Bourget, Michèle Losier, mezzo-sopranos / Marie-Nicole Lemieux, contralto / Frédéric Antoun, Antoine Bélanger, Antonio Figueroa, Emmanuel Hasler, Joé Lampron-Dandonneau, Éric Laporte, ténors / Marc Boucher, Jean-François Lapointe, Hugo Laporte, barytons. Avec Jean Marchand et Marie-Ève Pelletier (récitants), et Antoine Bareil (violon), Stéphane Tétreault (violoncelle), David Jacques (guitare), Valérie Milot (harpe). Olivier Godin (piano Érard 1854). ATMA 13 CD ACD 2 2411. Coup de cœur de la Rédaction / **CLIC de CLASSIQUENEWS**

**PLUS D'INFOS** sur le site de l'éditeur **ATMA** : https://atmaclassique.com/produit/massenet-integrale-des-melodies-pour-voix-et-piano/


JULES
MASSENET
Intégrale des mélodies
pour voix et piano